

L'avenir de la politique japonaise de sécurité nationale

Il est peu probable que le Japon modifiera de façon radicale sa politique de sécurité dans un avenir plus ou moins rapproché. Nombreux sont ceux qui, au sein du LDP, de la JDA et du ministère des Affaires extérieures, sont très sceptiques à propos de M. Eltsine. Pour eux, la fin officielle de l'Union soviétique ne change rien au fait géopolitique qui veut que la Russie restera le principal adversaire potentiel des États-Unis, de l'Europe et du Japon. Les Japonais continueront de concevoir leur stratégie en fonction de la nécessité absolue d'entretenir de solides liens en matière de défense avec les États-Unis. Ces liens sont importants non seulement parce que le Japon perçoit ou craint une menace militaire, mais aussi en tant que moyens de soulager toutes les tensions apparues dans les relations nippo-américaines au cours de la dernière décennie.

Les Japonais sont très conscients de l'importance stratégique que l'Asie-Pacifique continue d'avoir pour les États-Unis et ils jugent inconcevable que ceux-ci décident de retirer du Japon une part importante de leurs forces conventionnelles ou de leur couverture nucléaire.

Cédant aux pressions américaines, les Japonais ont augmenté leur budget de défense, et ils ont récemment accepté d'accroître encore leur participation aux frais d'entretien des troupes américaines stationnées sur leur territoire.¹⁵ Cette démarche a, dans une certaine mesure, soulagé les tensions bilatérales, mais elle ne constitue pas une réponse à la question fondamentale suivante : jusqu'à quel point le Japon doit-il assurer lui-même la sécurité de son territoire et de la région.

L'Administration Bush et le Congrès - ou les Japonais, savent fort bien que les États-Unis doivent emprunter de l'argent au Japon pour pouvoir assurer leur sécurité, situation difficile à supporter à la longue. Cependant, les antécédents historiques et les sentiments antimilitaristes latents de l'électorat japonais sont également des réalités stratégiques. Ces tendances contradictoires font que les relations nippo-américaines sur le plan de la sécurité, bien qu'indispensables aux deux pays, vont gagner en complexité à mesure qu'augmenteront les frictions dans les relations commerciales bilatérales, et que l'on se rendra compte (encore qu'à regret) que l'instabilité régnant en Asie-Pacifique a changé de nature et d'origine.¹⁶

Il n'y a aucune raison de croire que le Japon va beaucoup renforcer sa position militaire et étendre son champ d'opération en Asie-Pacifique. Le concept de «la défense pour la défense» continuera de présider à ses déploiements et achats militaires. Il est probable que les États-Unis le verraient d'un bon oeil accroître ses engagements militaires dans la région (encore que les critiques ne manqueraient pas non plus), mais il